



### Aki Ngoss : La métaphore de “l’œuf du monde” dans les cosmothéologies africaines

Mahougnon Sinsin

#### 1. Fragments de textes

T.1- « *Gbe hɛn azin b'ayĩ jlé*

*Dieu, Plénitude de Vie, tient l'œuf du monde*

*Que la terre mesure ».*

*(Extrait du panégyrique hagiographique du Roi Behanzin, Danxomé, actuel Bénin)<sup>1</sup>*

T.2- « *Celui qui a émergé, en premier, avec son nom de Ptah, et que l'on appelle Ptah, créateur de l'œuf qui est sorti du Noun ... C'est lui qui a mis la semence dans l'œuf, dans l'intérieur duquel les Huit arrivèrent à l'existence ».*

*(Inscription thébaine)<sup>2</sup>*

T.3 « *O Atoum, donne-moi la douce brise qui est dans ton nez ! je suis cet Œuf qui était dans (le ventre) du Grand Jargonneur ; et je fais la garde de cette grande entité que Geb a séparé de la terre. Si je vis, elle vit ».*

*(Livre de la sortie au Jour, chap. 54)*

T.4 « *Ada Ngone vit alors sortant du néant un œuf de cuivre avec quatre faces (...). Il s'agit d'une petite boule aux couleurs or et cuivre (khong ngoss) de la forme et de la grosseur d'un œuf (...) tel fut Aki Ngoss, l'œuf de cuivre, tel que Ada Ngone le vit (...).*

<sup>1</sup> W. B. Ananou, *Le panégyrique chez les Fɔn. Une rhétorique épideictique*, Les Editions Naguézé, Abomey, 2019, 288.

<sup>2</sup> Cit. in F. Iniesta, *Thot. Pensée et pouvoir en Egypte pharaonique*, Paris, L'Harmattan 2014, 251.



*Aki Ngoss grossit démesurément comme une boule de caoutchouc qu'on gonfle, devient incandescent, explosa (ala'a) en d'infinies particules (megnoun) étincelantes ».*  
(Texte Mvett, Gabon)<sup>3</sup>

## 1. Interprétations et commentaires

En “creusant” le sens de cette métaphore de l'œuf cosmique, Théophile Obenga écrit : « L'œuf exprime ici l'idée de totalité, de perfection, d'intégrité, voire de pureté, de jeunesse et de vie. Il désigne de ce fait l'avenir, le monde qui va naître à partir de lui ».<sup>4</sup> Essayons d'explicitier certaines de ces catégories.

### *L'idée de genèse.*

Le mot pour dire « œuf » en égyptien pharaonique est « *swht* ». Sa graphie se termine par la lettre « t » qui est la désinence du féminin. Quoi de plus suggestif que la féminité pour traduire la genèse du monde. L'œuf primordial « contient le souffle de vie à l'aurore du monde » ; il est le « matin du monde en train de naître, d'advenir ».<sup>5</sup> Le souffle de vie qu'il contient (« *taw ankh* », en égyptien), il le tient du Créateur. Le panégyrique de Béhanzin (T.1) précise bien que c'est Dieu, en tant que Plénitude de Vie, qui tient entre ses mains l'œuf du monde. L'Inscription thébaine (T.2) abonde dans le même sens : C'est Dieu – nommé Ptah dans le texte – qui est « le créateur de l'œuf » et c'est lui « qui a mis la semence dans l'œuf ». Dans le texte T.3, c'est Atoum qui crée l'œuf ; dans le texte mvett, ce rôle est attribué à Eyô, le Suprême. Lisons la suite de ce joyau de la pensée africaine :

Au commencement, Eyô est le seul à être. Il est seul. La vie, la lumière sont en lui (...). Il se met à réfléchir. Il pense et, de sa seule intelligence (*ossimann*), trouve le mot vie. Donc il vit. Eyô est le seul à vivre. Il se dit : « Et si j'élargissais la vie. Jusqu'ici je ne vois qu'en moi-même et c'est très beau. Je jouis de la vie. Et si j'étendais la vie hors de moi, quoique rien ne peut être hors de moi puisque je suis vie. Je vais élargir la vie. Autrement dit je vais m'étendre (...). Eyô regarda en lui-même (...) Il y a avait une féerie de couleurs. Il prit la couleur or (*khong*) et la couleur cuivre (*ngoss*), les mélangea, malaxa le tout et obtint une sorte de boule lumineuse semblable à un œuf. Il l'appela Aki Ngoss Eyô (l'œuf de cuivre d'Eyô).<sup>6</sup>

De ce qui précède il est évident que les textes cités ne laissent nullement entendre l'idée d'une autocréation ou d'une autofécondation du monde. Soulignons un autre détail : dans le texte mvett, il est fait mention plusieurs fois du « cuivre » et de « l'or », qui sont des minerais. Ils ont une préséance dans l'ordre de la création. Dans un de ses ouvrages sur le symbolisme égyptien pharaonique, Schwaller de Lubicz explique les raisons de cette primauté du règne minéral : « Contrairement à ce que l'on pourrait croire logiquement, ce

<sup>3</sup> T. Ndong Ndoutoume, *Le Mvett. L'homme, la mort et l'immortalité*, Paris, L'Harmattan, 1993, 17.

<sup>4</sup> T. Obenga, *La philosophie africaine de la période pharaonique. 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 1990, 45.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 44.

<sup>6</sup> T. Ndong Ndoutoume, *Le Mvett. L'homme, la mort et l'immortalité*, 23.

n'est pas le règne minéral qui se situe au plus bas de l'échelle (...). En tant que première forme corporelle le règne métallique ou minéral est le plus proche de l'origine, le plus proche de l'esprit qui anime tout. Il est situé au plus haut registre des tableaux car il est ce qui est *créé* et non *procréé* ». <sup>7</sup> Le chercheur gabonais Marc-Louis Ropivia dévoile le sens symbolique du cuivre dans le Mvett : « Aucun vieux Fang pénétré de ses traditions ne peut se tromper sur la nature du cuivre et du fer. Le premier est pour lui le symbole des divinités et origine du cosmos (...). Depuis les temps immémoriaux, les traditions ancestrales lui ont enseigné les lois qui gouvernent la cognition du monde minéral et celle de l'univers métallique. Le Mvett contient deux âges des métaux et subordonne la métallurgie du fer à celle initiatrice du cuivre ». <sup>8</sup>

### *L'idée de totalité*

Selon les cosmologies africaines, l'univers est un Tout, une Totalité. Il est « tout ce qui est » (*nenet neb*), « tout ce qui n'est pas » (*nti neb*) et la condition de possibilité du *nenet* et du *nti*. Ce qui est, c'est ce qui existe; ce qui n'est pas, c'est ce qui était et qui n'est plus ou ce qui est en voie d'être. <sup>9</sup>

Une des conséquences du postulat de la totalité, c'est l'idée selon laquelle tous les êtres sont interconnectés et participent d'une même origine. Matand Makashing écrit : « L'appartenance de tous les êtres au seul Maître de Tout, la réduction de tous les êtres à une seule et une seule origine fonde, comme le dit Bilolo, la fraternité universelle, non seulement entre les hommes, entre les hommes et les dieux, mais aussi entre toutes les créatures passées, présentes et futures, visibles et invisibles ». <sup>10</sup> La totalité inclut donc l'ensemble des composantes du monde naturel, humain et divin. A propos des Entités du monde spirituel, l'Inscription thébaine indique que celles formant l'Ogdoade arrivèrent à l'existence à l'intérieur de l'œuf (T.3). Voilà qui fait penser aux Huit Ancêtres Primordiaux dont parlait le Vénérable Ogotemméli dans ses entretiens avec Griaule : « Quand les huit ancêtres naquirent du premier couple, huit animaux différents naquirent au ciel (...). C'est après la métamorphose dans la fourmilière, après leur transformation en Nommo que les ancêtres, montant au ciel, y rejoignirent leur animal, sans pourtant se confondre avec lui ». <sup>11</sup> Ce n'est pas le lieu d'élucider le sens profond de cet enseignement du vieux sage. Il nous importait seulement de rapprocher la théologie thébaine des Huit Primordiaux de celle des écoles dogon.

---

<sup>7</sup> R. A. Schwaller de Lubicz, *Le miracle égyptien*, Paris, Flammarion, 1963, 42.

<sup>8</sup> M-L., Ropivia, « Les Fangs dans les grands lacs et la vallée du Nil », cit. in A. Elloué-Engoune, *Du Sphinx au Mvett. Connaissance et sagesse de l'Afrique*, Paris, L'Harmattan, 38.

<sup>9</sup> J. Mabika Nkata, *La mystification fondamentale. 1. Merut ne maât*, Lubumbashi, Presses Universitaires de Lubumbashi, 2002, 132-133.

<sup>10</sup> R. Matand Makashing, *L'homme et la nature. Perspectives africaines de l'écologie profonde*, Paris, L'Harmattan, 2019, 155.

<sup>11</sup> M. Griaule, *Dieu d'eau. Entretiens avec Ogotemméli*, Paris, Fayard, 1966, 131.

### *L'idée d'équilibre et d'absolu*

Les notions d'équilibre et d'absolu découlent des deux premières idées (celles de l'origine et de la totalité). En décrivant l'habitation traditionnelle des Fali du Nord-Cameroun, Jean-Paul Lebeuf écrit : «La seule pièce de la première demeure représente l'œuf primordial d'où est issu la terre des hommes, carrée, forme qui est figurée par la cour rectangulaire tandis que, par sa rotondité, l'édifice lui-même suggère l'équilibre du monde commençant, mais déjà organisé ».<sup>12</sup> Obenga commente cet extrait du texte de Lebeuf : «La référence au mythe originel de l'œuf cosmique est nette. La maison, chez les Fali, constitue bien une représentation totale de la vie de l'univers, selon le symbolisme complexe de l'œuf initial. Une philosophie incarnée, vécue, tracée sur le sol : la case africaine lie ainsi l'homme à l'absolu. L'architecture se fait pensée et la pensée se fait architecture ».<sup>13</sup>

\*\*\*

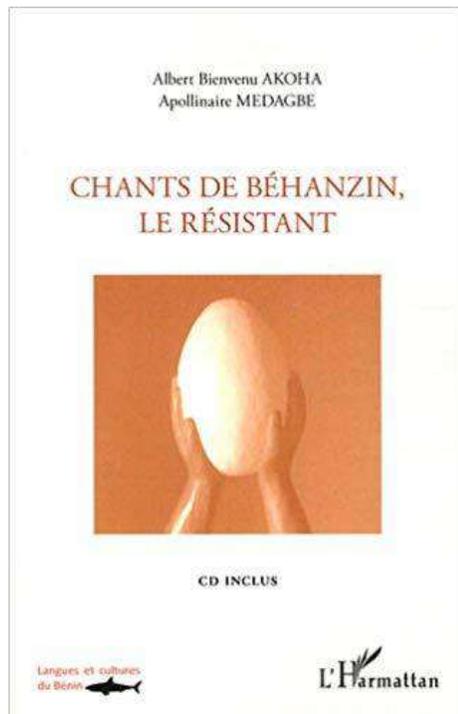
Cette brève incursion dans les cosmothéologies égyptienne et subsaharienne à travers l'étude du symbolisme de l'œuf primordial nous a permis de « glaner » des éléments qui viennent confirmer, une fois encore, le fait qu'une profonde parenté culturelle unit, dans le temps et l'espace, la civilisation pharaonique au monde négro-africain en général.



**Bas-reliefs représentant l'emblème du Roi Behanzin.  
(Notez le symbole de l'œuf)**

<sup>12</sup> J-P. Lebeuf, *L'habitation des Fali*, Paris, hachette, 1961, 584.

<sup>13</sup> T. Obenga, *La philosophie africaine de la période pharaonique*, 44.



Couverture du livre de B. Akoha et de M. Medagbe + peinture murale de l'artiste Cyprien Tokoudagba reprenant l'emblème du Roi.



Timbres reprenant le motif de l'emblème